

Pour aller un peu plus loin avec saint Joseph :

Epoux de la Vierge Marie (Ier siècle.)

saint Joseph artisan et Pie XII Nous fêtons aujourd'hui, saint Joseph comme artisan et travailleur manuel. Charpentier de son métier, il coopéra par le travail de ses mains à l'oeuvre créatrice et rédemptrice, tout en gagnant le pain de la Sainte Famille et, avec Marie, en éveillant à la vie des hommes l'Enfant que Dieu lui avait confié.

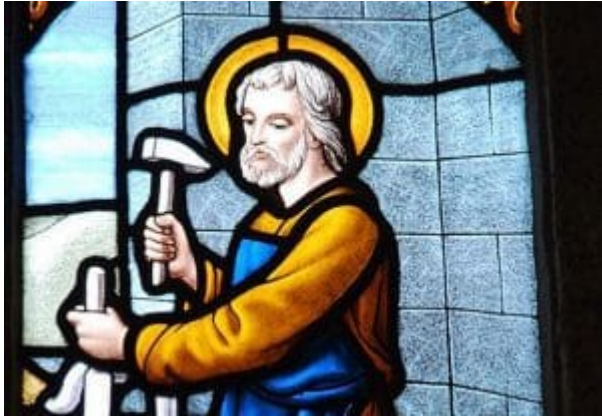
Pie XII a institué en 1955 la fête de saint Joseph artisan, destinée à être célébrée le 1er mai de chaque année.

Pie XII est placé sous la protection et l'intercession de Saint Joseph auprès du Seigneur. La phrase 'tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Église' rappelle, en même temps que la présence de saint Joseph (Patron de l'Église universelle), la protection du Ciel envers l'Église. Mémoire de saint Joseph, travailleur. Le charpentier de Nazareth travailla pour subvenir aux besoins de Marie et de Jésus et initia le Fils de Dieu aux travaux des hommes. C'est pour cela qu'il est le modèle et le protecteur des travailleurs chrétiens qui le vénèrent en ce jour où, dans de nombreux pays du monde, on célèbre la fête du travail.

Martyrologe romain



Le premier mai, l'Église fête Saint Joseph travailleur. En vénérant dans son travail ce témoin privilégié de l'Incarnation, l'Église rappelle la dignité du travail de l'homme, à qui Dieu a confié la création pour y cultiver le sol et la garder. Elle propose un modèle pour la sanctification de la vie quotidienne



Filiation divine et filiation humaine

Les évangiles prennent soin de préciser à de nombreuses reprises la double filiation, divine et humaine de Jésus, pleinement homme et pleinement Dieu. L'affirmation de sa filiation divine vient d'abord de la Parole de Dieu « *Celui-ci est mon Fils bien aimé* » (Mt 3, 17). Elle est souvent mise dans la bouche de Jésus lui-même. « *Tout m'a été remis par mon Père, et nul ne connaît le Fils si ce n'est le Père* » (Mt. 11, 27) ; « *Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ?* » (Lc. 2, 49). Des tiers aussi le proclament, comme le centurion près de la Croix (Mt. 27, 54), ou Nathanaël (Jn. 1, 49) ou Marthe (Jn. 11, 27), voire un démon : « *Tu es le fils de Dieu* » (Lc. 4, 41).

La filiation divine est portée d'abord par Marie, à qui l'ange dit : « *l'être saint qui naîtra sera appelé Fils de Dieu* » (Lc. 1, 35). Mais ce rôle incombe conjointement à Joseph, par qui les évangélistes Matthieu et Luc font passer la généalogie de Jésus. C'est par Joseph que Jésus, « *Fils de David, Fils d'Abraham* » (Mt. 1, 1), « *Fils d'Adam, fils de Dieu* » (Lc. 3, 38), est ancré dans le monde des hommes. Reconnu comme père, Joseph agit comme tel. Il donne un nom à l'enfant (Mt. 1, 21). Il a un « *chez lui* » (Mt. 1, 24) pour y accueillir sa famille. Il prend la décision de l'exil (Cf. Mt. 2, 14). Avec Marie il pratique la religion juive en faisant circoncire l'enfant (Cf. Lc. 2, 21), en le présentant au Temple (Cf. Lc. 2, 22) et en allant au Temple chaque année (Cf. Lc 2, 41). Avec elle, il connaît l'angoisse des parents pour leur fils disparu et les remontrances qu'ils lui font (Cf. Lc 2, 48-51). Il a un métier, pour nourrir sa famille : il est charpentier à Nazareth.

Le charpentier, père de Jésus

« *Celui-là n'est-il pas le fils du charpentier ?* » (Mt. 13, 55). Les habitants de Nazareth connaissent Joseph comme étant un charpentier, ayant transmis son métier à son fils (Cf. Mc.

6, 3). Cela provoque leur incompréhension lorsque Jésus parle avec sagesse et fait des



miracles.

Comme pour confirmer l'humanité de Jésus, son métier de charpentier, qu'il tient de Joseph, le rattache à la lignée des charpentiers bibliques qui ont façonné le bois de cèdre pour construire la maison de David (Cf. 2, Sa. 5, 11) et collaboré avec les ouvriers du bâtiment pour édifier le Temple. (2 R. 12, 12).

Premier croyant avec Marie, « *homme juste* » (Mt. 1, 19), Joseph est chef de la première Église domestique et « *ministre de l'économie du salut* » (1). Le Pape Pie IX l'a proclamé patron de l'Église en notant le soin avec lequel « *il nourrit celui que le peuple fidèle prendrait comme pain descendu du Ciel pour en obtenir la vie éternelle* »(2).

Considérant aussi sa vie de travail, le Pape Pie XII a institué en 1955 la fête de Saint Joseph artisan, ou « *travailleur* », comme le dit maintenant la liturgie.

A ce propos, le Pape François a souligné (3) la dignité et l'importance du travail, en rappelant le passage où « *le livre de la Genèse rapporte que Dieu créa l'homme et la femme en leur confiant la tâche d'emplir la terre et de la soumettre, ce qui ne signifie pas l'exploiter, mais la cultiver et la préserver, en prendre soin à travers son travail (cf. Gn 1, 28 ; 2, 15)* ». Il en concluait que le travail fait partie du dessein d'amour de Dieu et qu'étant appelés à cultiver et à protéger tous les biens créés, nous participons à l'œuvre de la création.



Le travail expression de l'amour, selon Redemptoris custos (1)

« Si, dans l'ordre du salut et de la sainteté, la Famille de Nazareth est un exemple et un modèle pour les familles humaines, on peut en dire autant, par analogie, du travail de Jésus aux côtés de Joseph le charpentier. A notre époque l'Église a mis cela en relief, entre autres, par la mémoire liturgique de saint Joseph Artisan, fixée au premier mai. Le travail humain, en particulier le travail manuel, prend un accent spécial dans l'Évangile. Il est entré dans le mystère de l'Incarnation en même temps que l'humanité du Fils de Dieu, de même aussi qu'il a été racheté d'une manière particulière. »

« Grâce à son atelier où il exerçait son métier et même temps que Jésus, Joseph rendit le travail humain proche du mystère de la Rédemption. Dans la croissance humaine de Jésus "en sagesse, en taille et en grâce", une vertu eut une part importante : la conscience professionnelle, le travail étant "un bien de l'homme" qui "transforme la nature" et rend l'homme "en un certain sens plus homme". »

« L'importance du travail dans la vie de l'homme demande qu'on en connaisse et qu'on en assimile les éléments afin "d'aider tous les hommes à s'avancer grâce à lui vers Dieu, Créateur et Rédempteur, à participer à son plan de salut sur l'homme et le monde, et à approfondir dans leur vie l'amitié avec le Christ, en participant par la foi de manière vivante à sa triple mission de prêtre, de prophète et de roi ". »

« Il s'agit en définitive de la sanctification de la vie quotidienne, à laquelle chacun doit s'efforcer en fonction de son état et qui peut être proposée selon un modèle accessible à tous : « Saint Joseph est le modèle des humbles, que le christianisme élève vers de grands destins ; il est la preuve que, pour être de bons et authentiques disciples du Christ, il n'y a pas besoin de "grandes choses" : il faut seulement des vertus communes, humaines, simples, mais vraies et authentiques ».

Pape JP II Exhortation apostolique « Redemptoris custos » 15 août 1989

https://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-ii_exh_15081989_redemptoris-custos.html

Repères historiques :

Saint Joseph artisan

Dans l'après-midi du dimanche 1er mai 1955, recevant à Rome, sur place Saint-Pierre, le congrès des Associations chrétiennes des travailleurs italiens, Pie XII leur déclara : « Nous avons le plaisir de vous annoncer Notre détermination d'instituer - comme, de fait, nous instituons - la fête liturgique de Saint Joseph Artisan, en la fixant précisément au premier mai. » Les textes de la messe et de l'office de Saint Joseph Artisan (double de première classe) furent publiés le 24 avril 1956 par la Sacré Congrégation des Rites.

Le 1er mai 1472...

Le roi Louis XI a ordonné que toutes les églises du royaume sonneraient leurs cloches chaque jour à midi pour inviter le peuple à la récitation de trois Ave Maria. Les prières ont eu lieu pour la première fois dans la cathédrale Notre-Dame de Paris, au son de la grosse cloche, et à l'issue d'une procession générale pour la paix, le 1^{er} mai 1472.

Prière à Joseph, mon ami

Joseph, on t'appelle le juste, le charpentier, le silencieux ;
moi, je veux t'appeler « mon ami ».
Avec Jésus, ton fils et mon Sauveur,
avec Marie, ton épouse et ma Mère,
tu as ta place dans mon cœur, tu as ta place dans ma vie.
Ta présence sur mon chemin, elle est discrète comme ton silence ;
mais je te reconnais bien à ton regard attentif,
à ton cœur disponible, à ta main secourable.
Prends ma main et conduis-moi,
lorsque l'ombre et la nuit rendent mes pas incertains.
Toi qui as cherché le Seigneur, toi qui l'as trouvé,
dis-moi où il est.
Dis-moi où il est, quand l'épreuve et la souffrance sont le pain quotidien.
Dis-moi où il est, quand l'espérance relève mon courage et m'invite à avancer avec plus
d'entrain.
Dis-moi où il est, quand on vient près de moi, chercher réconfort, amitié et joie.
Joseph mon ami, toi qui a cheminé à travers les rayons et les ombres,
apprends-moi à rencontrer le Seigneur dans le quotidien de ma vie.
Toi, le témoin étonné de l'action de l'Esprit,
aide-moi à reconnaître ses merveilles et à lui être soumis.
Garde bien ouverts mon cœur et ma main.
Amen.

Prière pour tous les jours

Je vous salue, Joseph,

Vous que la grâce divine a comblé.

Le sauveur a reposé dans vos bras et grandi sous vos yeux.

Vous êtes béni entre tous les hommes,

et Jésus, l'enfant divin de votre virginale épouse, est béni.

Saint Joseph, donné pour père au Fils de Dieu,

priez pour nous, dans nos soucis de famille, de santé et de travail, jusqu'à nos derniers jours,

et daignez nous secourir à l'heure de notre mort. Amen.

Source : Diocèse de Paris 2019